Rapport de la Commission des Glaciers sur l'exercice 1939

Autor(en): **Mercanton, Paul-L.**

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **120 (1940)**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Längen- und Breitenbeobachtungen in den Jahren 1937 und 1938 von Dr. P. Engi.

Am Kongress in Washington haben teilgenommen Prof. C. F. Baeschlin als Vertreter der Schweiz und Prof. Th. Niethammer als Delegierter der Schweizerischen Geodätischen Kommission.

Der Präsident : *F. Baeschlin.*

7. Bericht der Hydrobiologischen Kommission

für das Jahr 1939

Verschiedener Umstände halber und auch wegen der geringen zur Verfügung stehenden finanziellen Mittel wurden die biologischen Untersuchungen auf ein Minimum beschränkt. Als neues Thema wurde die *Hydrobiologie des Zugersees* in unser Programm aufgenommen. Die frühern Untersuchungen von Dr. Lantzsch und Dr. Brutschy liegen 20 Jahre zurück. In den letzten Jahren war der Zugersee häufig Gegenstand einer sehr regen Diskussion betreff Verunreinigung, d. h. in hydrobiologischer Sprache : der Zugersee sei von seiner frühern Oligotrophie in eine starke Eutrophie übergegangen. Um diese Frage abzuklären, anerbot sich Herr Stud. Hermann Steiner in Hünenberg, die nötigen biologischen Studien am Zugersee aufzunehmen und damit auch die Frage abzuklären, ob der Aegerisee einen Einfluss habe auf die systematische Zusammensetzung des Planktons des Zugersees. Herrn Steiner wurden zu diesen Arbeiten die nötigen Apparate zur Verfügung gestellt. Auch wurde er im hydrobiologischen Laboratorium Kastanienbaum in das biologische Arbeiten eingeführt.

Das genannte Laboratorium in Kastanienbaum ist auch die Arbeitsstätte für die hydrobiologischen Studien der Seen von San Bernardino, die Herr Dr. Wolff im Auftrage der Stiftung der Claraz-Schenkung (Präsident Prof. Dr. Schinz) durchführt.

Herr Dr. Wolff, Assistent des genannten Laboratoriums, ist nun auch Mitglied unserer Kommission und verwaltet die im Laboratorium deponierten Apparate und das Archiv.

Das Schlussheft unserer Zeitschrift brachte als Arbeiten :

1. Die Publikationen über die abgeschlossenen Untersuchungen des Wäggitalersees von Dr. Minder, Prof. Dr. Düggeli, Prof. Dr. H. Bachmann, Dr. Zemp.
2. Prof. Dr. Düggeli : Chemische und bakteriologische Untersuchungen am Lenzerheidsee.

H. Bachmann †.

8. Rapport de la Commission des Glaciers

sur l'exercice 1939

L'activité de la Commission s'est déroulée selon le même programme que les années précédentes, programme dont nous avons donné, en son

temps, un tableau très détaillé, ce qui nous dispense d'y revenir aujourd'hui. Les circonstances cependant n'ont pas été les mêmes, la guerre ayant éclaté autour de nous le 1er septembre et la mobilisation générale nous ayant ravi aussitôt un très grand nombre de collaborateurs. C'est tout particulièrement les contrôles annuels du régime des glaciers, comme aussi les opérations nivométriques automnales qui en ont pâti. Dans certains cantons, le personnel forestier, notre principale aide pour les mensurations, a dû abandonner quasi complètement cette œuvre, dans les Grisons tout particulièrement. Cette carence des données de toute une région importante est fort regrettable. Heureusement les glaciers valaisans ont pu être mensurés dans leur grande majorité. Grâce, d'autre part, à la ténacité de M. le Dr Oechslin, secrétaire de la Commission et inspecteur cantonal des forêts d'Uri, l'important ensemble d'appareils du bassin de la Reuss a pu être complètement contrôlé, ce qui est de très grande valeur pour la compréhension des variations glaciaires.

Fort heureusement aussi, la campagne au glacier de l'Unteraar a pu être exécutée à temps encore et comme les précédentes, elle a fourni de très précieuses données. Elle a duré vingt jours, de la fin de juillet au début d'août, et a requis les services de MM. Jost, Kreis et Renaud, de la Commission, aidés diligemment par MM. Florin, Jost fils, Vuille, Schlagbach et deux hommes obligeamment mis à notre disposition par les Forces Motrices d'Oberhasli, MM. Schläppi et Eberhardt. D'autre part, M. Flotron, ingénieur-géomètre de la même Compagnie, a pu faire ses opérations géodésiques habituelles aux glaciers de l'Aar, de sorte que notre entreprise glaciologique n'a pas souffert sensiblement des fâcheux événements mondiaux. Notre reconnaissance va à la Société des Forces Motrices Bernoises et de l'Oberhasli et tout particulièrement à l'ingénieur chef d'exploitation, M. Aemmer, à Innertkirchen; de même qu'aux jeunes gens, membres de l'Organisation de jeunesse du Club alpin qui, sous la direction de MM. Mauderli et de notre collègue Wyss, ont bénévolement aidé au transport de notre lourd matériel dans des parages lointains de l'Unteraar. Le champ d'activité des sondeurs était en effet la région qui s'étend entre l'Abschwung et le Pavillon Dollfus (cabane du Lauteraar). On a pu même pousser des avances plus amont encore, sur les deux grands affluents du Lauteraar et du Finsteraar. En dépit des conjonctures météorologiques défavorables de l'été, qui notamment ont enfermé près de deux jours les travailleurs dans la cabane du Lauteraar où ils avaient pris leur quartier, plus de 200 sismogrammes utilisables ont été recueillis. Ils sont en voie d'élaboration par les soins de M. Kreis et de ses collègues de la Commission et il serait prématuré d'en tirer déjà les conclusions. D'ailleurs, cette importante investigation n'est pas terminée et une ou plusieurs nouvelles campagnes de sondages s'imposent encore pour lesquelles nous espérons recevoir du Club alpin suisse, en dépit de la malice des temps, les mêmes marques d'intérêt positives qu'il nous a données jusqu'ici et dont nous lui exprimons encore notre reconnaissance.

Pour autant qu'on en peut juger d'après le nombre trop restreint des glaciers contrôlés en 1939, la tendance à la décrue, si fortement marquée durant ces dernières années, s'est maintenue, sinon accentuée. Le glacier du Rhône — pour ne parler que de lui — n'a jamais été aussi en retrait depuis près d'un siècle et demi qu'on l'admire et qu'on l'observe. Les résultats des contrôles ont paru sous la plume du soussigné dans les « Alpes », où le C. A. S. continue à leur donner son hospitalité de grand prix. Les circonstances ont contrarié d'autres études glaciologiques projetées, entre autres les levés cartographiques du glacier du Rhône dans son état actuel et de la « laisse » du glacier de Grindelwald Supérieur en vue de connaître les changements que la dernière crue a fait subir au terrain. Ces objets restent à notre programme de 1940.

Nos dépenses se sont élevées à fr. 6005.30 et se sont réparties à peu près comme suit : sondages 74 %, contrôles des glaciers et observations nivométriques 20 %, administration 6 % seulement, la seconde séance annuelle de la Commission n'ayant pu être tenue.

Le Président de la Commission des Glaciers :
Prof. Dr *Paul-L. Mercanton.*

9. Bericht der Kommission für die Kryptogamenflora der Schweiz für das Jahr 1939

Unsere Kommission gab im Jahre 1939 eine Arbeit von Eugen Thomas über *die Biologie von Flechtenbildnern* heraus, die 208 Seiten, 31 Abbildungen und 6 Tafeln umfasst; in ihr sind die Ergebnisse mehrjähriger experimenteller Untersuchungen über eine Reihe flechtenbiologischer Fragen dargestellt.

Durch die grundlegende Entdeckung der Doppelnatur der Flechten (Lichenes) durch den Schweizer Botaniker Simon Schwendener im Jahre 1867 sahen sich die Lichenologen vor neue Aufgaben gestellt. Nachdem sich ihre Arbeit bis dahin hauptsächlich in der Beschreibung und systematischen Gruppierung der Flechten erschöpft hatte, galt es nun, die beiden Komponenten, Alge und Pilz, der als Lebensgemeinschaft erkannten Flechten nach ihrer systematischen Zugehörigkeit und nach ihrem physiologischen und biologischen Verhalten getrennt zu untersuchen. Überdies war der Schlussbeweis für die Richtigkeit der Schwendenerschen Theorie noch zu erbringen durch die künstliche Synthese von Flechtenkörpern aus den beiden Komponenten, Alge und Pilz.

Aus 36 Flechtenarten isolierte Verf. die beiden Partner und untersuchte sie in Reinkulturen hinsichtlich ihrer Ansprüche an den Nährboden und an die Umweltbedingungen, insbesondere an die Temperatur. Dabei fand er, dass das optimale Wachstum bei mittleren Temperaturen (12—21° C) verläuft und dass die beiden Partner einer bestimmten Flechtenart im allgemeinen ähnliche Temperaturkurven und auf denselben Nährböden auch ähnliche Wachstumskurven aufweisen.